



David Hilliard, *Into Another Skin*, 2012, C-Print (©DAVID HILLIARD, COURTESY LA GALERIE PARTICULIÈRE).

## TROIS ARTISTES À LA GALERIE PARTICULIÈRE

Depuis 20 ans, David Hilliard écrit un roman en images. Sa nouvelle série *The Tale is True* (entre 3500 et 9000 €) suit la dégringolade d'un père et d'un fils dévorés par la névrose. Est exposé en regard le travail consacré à sa mère. Sur le stand de la galerie au salon Paris



Gilles Coulon, *Sans titre*, série *Automne*, Espagne, 2012, tirage jet d'encre, 50 x 50 cm (©GILLES COULON, COURTESY LA GALERIE PARTICULIÈRE).

Photo, les images de David Hilliard sont confrontées aux portraits réalisés à Bogota par Stan Guigui (exposition à la galerie en décembre) dans le quartier d'El Cartucho où l'État colombien marginalise ceux qu'il considère comme déviants (entre 1500 et 4500 €). Enfin, Gilles Coulon dévoile sa série *Automne* (entre 1700 et 2800 €) : les paysages désertés de l'Espagne en pleine crise. V. B.-A.

PARIS, LA GALERIE PARTICULIÈRE,  
11 et 16, rue du Perche, 01 48 74 28 40  
[www.lagaleriesparticuliere.com](http://www.lagaleriesparticuliere.com)  
« David Hilliard » du 9 novembre  
au 23 novembre ; « Stan Guigui »,  
du 12 décembre au 15 janvier ; « Gilles  
Coulon » du 9 novembre au 7 décembre.

## LES CAMERA OBSCURA GÉANTES DE VERA LUTTER

New York, Bâle, Venise, les vues d'architecture de Vera Lutter ont quelque chose de fantomatique et d'immémorial. Avec les valeurs inversées du négatif, elles sont l'empreinte laissée par la lumière sur un papier photosensible tendu sur le mur d'un bureau, d'une chambre d'hôtel ou d'un container transformés en camera obscura. (Entre \$15 000 et 100 000.) V. B.-A.

PARIS, « VERA LUTTER », galerie Xippas, 108, rue Vieille du Temple  
01 40 27 05 55 [www.xippas.com](http://www.xippas.com)  
du 19 octobre au 30 novembre.



Vera Lutter, *New York City, First Quarter*, 3/12/2011, 2011, 56 x 73 cm (©VERA LUTTER, COURTESY GALERIE XIPPAS).

## RALF MARSAULT DANS LES PAS DE HEINO MULLER

Avec Heino Muller jusqu'à la mort de celui-ci en 1995, et en solitaire depuis, Ralf Marsault (né en 1957) poursuit l'exploration de la marginalité de ces êtres « *borderline* » qui traînent dans les rues, les bars ou les squats. Les corps tatoués, portant cicatrices et piercing, les vêtements, chaînes ou clous et les coiffures incarnent l'expression d'une révolte, d'un cri que le langage seul ne suffit pas à traduire. À ces portraits en noir et blanc, s'ajoutent des natures mortes précieuses, assemblages d'objets et débris ressuscités en



Ralf Marsault, *Dave*, *Mutoid Waste Co.*, 1989, tirage gélatino-argentique, 40 x 30 cm (©RALF MARSAULT/HEINO MULLER).

une poésie surréaliste à la Joseph Cornell. Cette fois, le corps est absent et la couleur sature l'image. Entre grigris, fétiches et lambeaux d'affiches, une anthropologie visuelle se dessine... celle de l'écume de toute agitation urbaine. Il faut compter entre 4000 et 10 000 € selon les pièces, photographies, sculptures et vidéos. V. B.-A.

PARIS, « RALF MARSAULT, HORPE AREA », galerie Coullaud Koulinsky, 12, rue de Picardie 01 71 20 90 41  
[www.coullaudkoulinsky.com](http://www.coullaudkoulinsky.com)  
du 12 novembre au 11 janvier.